

MAGAZINE
LE JOURNAL VIVANT

1. JUSTICE

25 ans de mariage
Ondine Millot

2. BUSINESS

Au pays du grand mensonge
Antoine Dreyfus
(photos de Tomas van Houtryve)

3. INTERNATIONAL

La femme qui en savait trop
Chloé Aeberhardt

4. INFOGRAPHIE

J'aime le rouge
Flavie Holzinger & Delphine Papin

5. AFRIQUE

La conquête afrospatiale
Colin Delfosse

6. DANSE

En équilibre
Kenzo Tokuoka

7. SCIENCES

Le trou
Alissa de Carbonnel

8. PHOTO

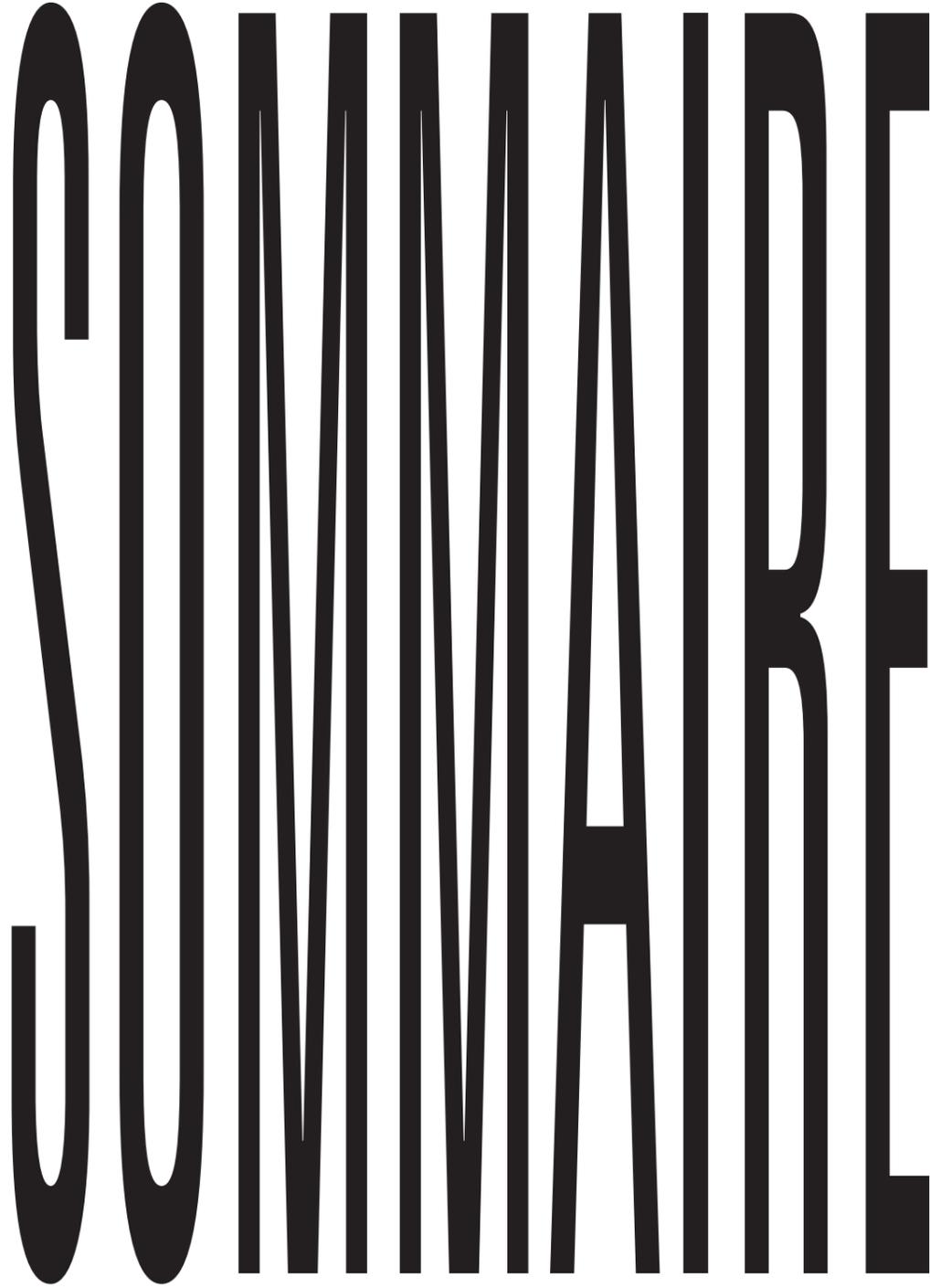
L'homme et la bête
Pierre Liebaert

9. VILLES

Solutions belges
David Helbich

10. MOTS CROISÉS

Vladimir Couprie



PALAIS DES BEAUX-ARTS
BRUXELLES

20H07

2017

AVRIL

25



BACKSTAGE

LIVE MAGAZINE

Rédactrices en chef
Florence Martin-Kessler & Ariane Papeians

Éditorial
Daphné Van Ossel

Mise en scène
Yves Heck

Production
James Cogels & Alice d'Ursel

Photographie
Jessica Hilltout

ARIANE PAPEIANS

est productrice et rédactrice en chef de *Live Magazine Belgique*. Elle a monté une demi-douzaine d'éditions du *Live Magazine*, à Mons au Théâtre Royal, à Bruxelles au Théâtre National et à Bozar. Sinon, elle est cocréatrice des documentaires sonores d*tours - balades immersives à Bruxelles entre documentaire et fiction - et commissaire d'une exposition autour des 500 œuvres d'Henry Brifaut, artiste d'art brut dans la veine du Facteur Cheval.

FLORENCE MARTIN-KESSLER

est cofondatrice et rédactrice en chef de *Live Magazine*. Elle est aussi réalisatrice et journaliste. Dernièrement, elle a tourné au Soudan pour ARTE, à Wall Street pour le *New York Times* et écrit sur le Cambodge pour la revue *XXI*. C'est à la fin d'une année de résidence universitaire à Harvard qu'elle a eu l'idée de lancer un magazine « vivant » sans papier ni écran. Dans une première vie, elle travaillait dans un cabinet de conseil à La Défense à Paris.

ON N'A PAS FINI DE VOUS RACONTER DES HISTOIRES

Avec *Live Magazine*, au lieu de tourner les pages d'une revue, on assiste à un spectacle. Pas de captation, zéro replay : ça se passe ici et maintenant. C'est un journal vivant et éphémère, qui ne laisse aucune trace. Si ce n'est le programme que vous avez entre les mains et la mémoire des récits entendus ce soir.

PROCHAINES ÉDITIONS

3 mai à Bozar : *Live Magazine special World Press Freedom Day* (en anglais)
14 mai à Paris : *Live Magazine des enfants*

DAPHNÉ VAN OSSEL

est journaliste à la RTBF. Le 22 juin 2014, elle était là où la Belgique toute entière aurait voulu être : au Maracana à Rio, avec les Diables Rouges, en quart de finale de la coupe du monde. A part capter les échos de la nation rassemblée (et ce n'est pas si souvent), elle tend son micro vers des réalités plus discrètes : ses pas dans la neige pour un reportage au Québec, le déverrouillage d'une porte de prison, le rire d'un réfugié ou le bourdonnement des cerveaux sur l'euthanasie. Son prénom lui vient de Daphné du Maurier. C'est probablement pour ça qu'elle est aussi critique littéraire : dans « Livrés à domicile » puis dans « Bande de curieux ».

YVES HECK

est comédien et coach pour les auteurs de *Live Magazine*. On a pu le voir notamment dans *Minuit à Paris* de Woody Allen et aux côtés d'Isabelle Huppert dans *L'Avenir* de Mia Hansen-Løve (Ours d'Argent Berlin 2016). Il a créé, à Paris et Montréal, le concept de « Tête de lecture », rendez-vous littéraire qui lui a été inspiré par sa passion pour la lecture à voix haute.

LA FONDATION BENOIT

- www.fondationbenoit.be - est partenaire de cette édition de *Live Magazine*.

La Fondation Benoit propose un accompagnement et une aide psychologique aux jeunes adultes et à leur famille. L'équipe de trois psychologues est spécialisée dans le suivi des difficultés intimes des 18-35 ans. Ils seront 150 cette année. « *Pour ces jeunes, il y a une injonction au bonheur, à l'accomplissement de soi et une injonction, souvent contradictoire, à la réussite.* » Le suivi - de quelques semaines à plusieurs mois, en séances individuelles ou parent-enfant - est souvent conçu en relais avec des associations partenaires, en mode projet. Chaque année, la Fondation Benoit invite un auteur à aborder les questions au cœur de son travail : Boris Cyrulnik sur la honte, Cynthia Fleury sur le courage, Frédéric Lenoir sur le bonheur. Et régulièrement, pour les parents, sont organisés des déjeuners pour parler, encore, toujours, de la grande affaire qui nous occupe tous : être vivants et vrais.

MERCI

Thomas de Bassompierre, Thomas Baumgartner, Jean-Louis Billard, India Bouquerel, Théodora Bracht, Karl van den Broeck, Anne-Lise Carlo, Thibaut de le Court, Ludovic Desclin, Sébastien Deurdilly, Martin Duchateau, Mélanie Duchateau, Christophe Harou, Nicole et Patrick van Hullebusch, Igor Iweins, Mark Kessler, Olivier Legrain, Géraldine Lenseclaes, Marie Noble, Sarah Tréviard, Annick d'Ursel, Laetitia Vandamme, Dominique Van Neste et Mathieu Verhaeghe.

SURSCENE

1.
ONDINE MILLOT
Justice

a longtemps été reporter judiciaire à *Libération*, de 2000 à 2016. Massacre à coups de guéridon, décapitation au couteau de cuisine, meurtre au fusil de chasse, attaque au tracteur, elle a raconté vingt crimes passionnels qu'elle avait couverts pour son journal dans un petit livre rouge intitulé *L'Amour à mort* (Steinkis, 2013). Elle vient de mettre le point final à son nouveau livre, à paraître bientôt aux éditions Stock : la vie d'une femme condamnée pour octuple infanticide. C'est gai. Cela dit, depuis qu'elle est free-lance, il lui arrive d'explorer des rivages moins tragiques. Un portrait d'écrivain pour *M, le magazine du Monde*, ou des sessions de TBR, « techniques de base rédactionnelles », auprès des étudiants du CFJ (Centre de formation des journalistes) à Paris, afin de convaincre la jeune génération des vertus apaisantes de l'écriture.

2.
ANTOINE DREYFUS
Business

est journaliste d'investigation. Grand reporter pendant 15 ans pour l'hebdomadaire *VSD* (avec un goût particulier pour les autocrates : Nyazov le turkmène, Abdullah le saoudien et Kim le nord coréen), il est désormais free-lance. Il a récemment mené l'enquête de Cash Investigation sur les pesticides, devenue un livre – *Toxic*, co-écrit avec Martin Boudot – et un succès d'audience (4 millions de spectateurs). Pour son nouveau livre *La France qui gronde* (avec Jean-Marie Godard), il a testé une nouvelle technique de reportage : le co-voiturage. Apparemment, discuter semaine après semaine avec des inconnus au volant de leur voiture, à 130 à l'heure sur les routes de France, ça marche mieux que les sondages.

3.
CHLOÉ AEBERHARDT
International

est journaliste et « cheffe », c'est à dire chef de rubrique. Elle supervise chaque semaine les 20 pages de la partie Style de *M, le magazine du Monde*. Dès qu'elle a su écrire son nom, maîtrisant ainsi, d'un coup d'un seul, 13 lettres de l'alphabet sur 26, elle a décidé de poursuivre sur sa lancée. Quand elle serait grande, elle écrirait « des trucs ». Et c'est arrivé ! Avant de rejoindre *M*, elle a écrit des portraits dans *Libération* et des reportages pour *GO, Paris Match, Grazia, Glamour* et *Marie Claire UK*... Pendant cinq ans, elle est partie à la recherche des espionnes de la Guerre froide. Des anciennes de la CIA, du KGB, du MI5 l'ont reçue chez elles. Elle leur brosse le portrait dans *Les Espionnes racontent*, paru en janvier chez Robert Laffont, en utilisant la totalité des lettres de l'alphabet.

4.
FLAVIE HOLZINGER & DELPHINE PAPIN
Infographie

sont journalistes et cartographes au journal *Le Monde*. Elle ont une passion commune pour les formes, les couleurs et pour Béatrice Giblin, leur directrice de thèse « une grande dame de la géopolitique française ». Un doctorat, ça ne s'écrit pas à deux : Delphine la parisienne s'est intéressée au quartier multiculturel de King's Cross à Londres, Flavie la strasbourgeoise est incollable sur *Le Monde Diplomatique* de 1991 à 2008. Eh oui. Aujourd'hui, elles passent leur temps à observer les fluctuations territoriales de l'Etat islamique et les nouveaux détours empruntés par les migrants. Les jours d'actu chaude, elles se lèvent tôt et gardent la tête froide.



5.
COLIN DELFOSSE
Afrique

est photographe et cofondateur de la revue *Médor*. Après des études de journalisme à Bruxelles, il se lance dans la photographie documentaire, débarque au Congo par hasard et ne cesse depuis d'y retourner. Il aime photographier la transgression, la dissidence et la part intime des luttes et des identités collectives. A Kinshasa, les catcheurs; au Kivu, les rebelles; au Kurdistan, les « Amazones du PKK » (exposées au Musée de la Photographie de Charleroi) et au Kazakhstan, la fin de l'homme rouge... Kinshasa, Kivu, Kurdistan, Kazakhstan: il affirme s'intéresser aussi aux lieux qui ne commencent pas par la lettre K, mais on du mal à le croire. (Cette année, logiquement, il devrait se prendre de passion pour Knokke-le-Zoute). Il est représenté par l'agence londonienne Instituut et collabore régulièrement avec *le New York Times, Jeune Afrique* et *Le Monde*.

6.
KENZO TOKUOKA
Danse

est acrobate. Il est aussi entrepreneur du spectacle : à 23 ans, son diplôme de l'Ecole Supérieure des Arts du Cirque en poche, il fonde sa compagnie avec trois amis. Ça s'appelle *Carré Curieux, Cirque Vivant* ! Il est né dans les Alpes françaises, comme son nom ne l'indique pas et son truc, c'est le monocycle. Notons au passage que le code de la route de sa France natale « ne considère pas le monocycle comme un véhicule ». C'est pour ça sans doute qu'il s'est installé en Belgique.

7.
ALISSA DE CARBONNEL
Sciences

est correspondante à Bruxelles de l'agence anglaise Reuters. Elle couvre les questions énergétiques et la lutte contre le terrorisme. Ça la change drôlement de Moscou, où elle a été en poste pendant huit ans pour Reuters et l'AFP. Elle a vu la guerre, en Ukraine. Et a sillonné des terres qui ne sont plus en guerre mais pas en paix : le Daguestan, la Tchétchénie et l'Ingouchie. Elle a deux passeports (français et américain), deux diplômes (Oxford et Cornell), parle quatre ou cinq langues, et a eu au moins trois vies. Avant d'être journaliste, elle était trader dans une banque d'affaires, la Barclays, à Londres. Et encore avant ça, championne internationale de patinage artistique : 27^e place, danse sur glace, championnats du monde 2000. Trop forte.

8.
PIERRE LIEBAERT
Photo

est photographe et artiste. C'est un montois qui aime voir du pays tout en sondant l'âme humaine. *Macquenoise*, une série de photos réalisées dans le village situé à la frontière franco-belge est la chronique « ombilicale » d'une mère et de son fils. *Libre Maintenant*, un projet exposé dans le monde entier, documente l'intimité d'inconnus rencontrés par petites annonces. Pour *In/out*, dans le cadre d'une commande publique, il est revenu à Mons pour photographier sa ville natale avec un oeil neuf. Ces derniers temps, il est fasciné par les entrailles magmatiques de Naples, l'obscurité des monastères et les créatures carnavalesques des montagns helvètes.

9.
DAVID HELBICH
Villes

est artiste conceptuel. Le concept donc, c'est que ses oeuvres - performances, installations, projets divers - tournent toujours autour de

l'influence du public sur ses créations. Il est né à Berlin, a grandi à Brême, étudié à Amsterdam et Fribourg, vécu à New York. Il aurait dû être compositeur, mais sa petite musique intérieure l'en a découragé et il a fini à Bruxelles. En 2006, il emprunte dans les Marolles un escalier qui ne mène nulle part, adopte la devise « *Not every solution is an answer to a problem* » et s'embarque sans le savoir dans un projet qui l'occupe encore. Trente mille personnes sont aujourd'hui membres d'une communauté virtuelle qui documente, via des photos, l'absurde, l'inutile et l'incongru dans l'espace public. (Toi aussi participe ! contact@belgian-solutions.be). Deux livres (*Belgian Solutions 1* et *2*) ont été publiés. Le bruit court que le bourgmestre de Bruxelles aurait brandi *Belgian Solutions* lors d'un conseil communal en déclarant : « *Au boulot* ! ». Sa ville ayant plongé cette année de sept places dans le classement mondial de la qualité de vie, il faut croire qu'il y a effectivement un problème. Avec ou sans solution.

10.
VLADIMIR COUPRIE
Mots croisés

est diaboliste. Oui diaboliste. Son art, c'est le diabolo (une invention chinoise des années – 4000, remise au goût du jour 5 950 ans plus tard, en 1950 donc, par un commerçant normand). Pour tout vous dire, c'est un virtuose du diabolo-toupie (ça vole, ça tourne et ça en met plein vos mirettes). Il a cofondé la compagnie *Carré Curieux, Cirque Vivant* ! Ça cartonne et enchante les publics jusqu'en Chine justement. Sa devise empruntée à Picasso : « *Lorsque je travaille, je suis sérieux comme un enfant qui joue* ».

STANLEY DAVID DE LOSSY & CORENTIN SIMONIS

sont les designers sonores de *Live Magazine*. Ils sont aussi musiciens et entrepreneurs. S'ils ne vivent pas encore complètement de « leur » musique (leur groupe s'appelle *Gang of Now*), ils vivent d'ores et déjà de « la » musique. L'un a lancé une école qui ne requiert pas de passer par la case solfège (the Brussels Rock School) et l'autre est directeur du marketing de Stagg, la marque belge d'instruments de musique.

